



CHRISTIAN CHAMOREL

Piano



CHŒUR PRO ARTE DE LAUSANNE

Né en 1979 à Lausanne, le pianiste Christian Chamorel emporte l'adhésion de son public par la constante exigence et la grande versatilité de sa démarche artistique. Invité de grands festivals allemands et français, il se produit également au Konzerthaus de Berlin, au Prinzregententheater de Munich, à la Tonhalle de Zurich, au Wigmore Hall de Londres, au Palau de la Musica de Valencia... Formé à Lausanne, Zurich et Munich auprès de Homero Francesch et Gerhard Oppitz, il est l'un des pianistes suisses les plus primés de sa génération. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il est également le récipiendaire de nombreux prix suisses. Depuis 2007, Christian Chamorel est professeur de piano au Conservatoire de Genève.

Le Chœur Pro Arte de Lausanne a été créé en 1947. Stimulé par le talent et la persévérance de son chef fondateur André Charlet, soutenu dès sa fondation par Ernest Ansermet, s'appuyant sur l'enthousiasme de ses membres, il est devenu un élément clé du monde musical romand. Le Chœur Pro Arte de Lausanne a chanté avec l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Lausanne et le Sinfonietta, sous la direction de chefs prestigieux, dont Ernest Ansermet, Neeme Järvi, Armin Jordan, entre autres. Depuis 2000, sous la baguette de son chef Pascal Mayer, le Chœur Pro Arte de Lausanne développe une intense activité d'exploration musicale, seul, ou en collaboration avec d'autres choeurs. Avec quatre ou cinq programmes par année, il poursuit son orientation en direction des grands oratorios.

Avec le soutien de la
LOTERIE ROMANDE

Lausanne
Etat de Vaud

Sandoz
FONDATION DE FAMILLE

Fondation
Pittet
Société
Académique
Vaudoise

L'ASSOCIATION DES AMIS DU SINFONIETTA: DES MUSICIENS TALENTUEUX, UN CHEF CHARISMATIQUE, UN ESPRIT D'OUVERTURE... PARTAGEZ LE VERRE DE L'AMITIÉ AVEC LES ARTISTES, LEURS AMIS, LES SOLISTES ET LES CHEFS TITULAIRES OU INVITÉS, ACCOMPAGNEZ LE SINFONIETTA DANS SES MULTIPLES AVENTURES, SES CONCERTS EN SUISSE ET DANS LE MONDE ! LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION BÉNÉFICIENT DE CERTAINS PRIVILÉGES, TELS QUE DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS. ILS REÇOIVENT ÉGALEMENT EN PRIORITÉ DES INFORMATIONS SUR LA VIE, LES CONCERTS ET LES PROJETS DE L'ORCHESTRE. LES AMIS DU SINFONIETTA SE RÉJOUISSENT DE VOUS COMPTER PARMI LEURS MEMBRES !

COTISATION ANNUELLE: FR. 30.- / COUPLE MEMBRE: FR. 50.- / FORMULAIRE D'INSCRIPTION SUR WWW.SINFONIETTA.CH
LES AMIS DU SINFONIETTA - AVENUE DU GRAMMONT 11 BIS - 1007 LAUSANNE / CCP 17-344582-7



SIXIÈME CONCERT D'ABONNEMENT

Sinfonietta
DE LAUSANNE

PROGRAMME – 26.04.2012
SALLE MÉTROPOLE

1770 – 1827
BEETHOVEN
FANTAISIE POUR PIANO,
CHŒUR ET ORCHESTRE – 21'
Adagio – Finale: allegro

1833 – 1897
BRAHMS
NAENIE POUR
CHŒUR ET ORCHESTRE – 13'
Chœur préparé par Pascal Mayer

ENTR'ACTE

1862 – 1918
DEBUSSY
PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI
D'UN FAUNE – 10'
Claire Chanelet, flûte solo

1869 – 1937
ROUSSEL
BACCHUS ET ARIANE – 21'
2^e suite
Jean-Marc Grob, direction

LA MUSIQUE, LES HOMMES ET LES DIEUX

Depuis la nuit des temps, le monde est peuplé de dieux. Et la mythologie est leur domaine. En face des dieux: les hommes. Certains d'entre eux, les artistes, poètes, musiciens,... se sont fait les porte-parole des dieux. Ils entendent la voix des choses. Ils sont aimés des dieux parce qu'ils changent toute apparence en beauté. A la frontière entre la mythologie et les passions des hommes, Pan, ce dieu dont le nom signifie «tout», rêve d'amour et de musique. Sa flûte de bois élève, dans le soir, des notes sourdes et plaintives. Aucune mélodie ne surpassé son chant. Les nymphes sortent de la fontaine pour y mêler leur voix. C'est de ce duo primordial qu'est né le concert de ce soir.

La Fantaisie op. 80 a été composée en 1808 pour un méga-concert organisé par Ludwig van Beethoven lui-même. Au programme notamment, le 4^e concerto pour piano et les 5^e et 6^e symphonies dirigées par le compositeur. Cette Fantaisie – relevant synthétiquement du concerto, du chœur et de la symphonie – permettait à Beethoven de se révéler comme un puissant pianiste-improviseur et de conclure la soirée en apothéose. Les paroles

du chœur avaient été commandées au poète Ch. Küffner sur des indications précises du compositeur. Il y chante avec enthousiasme «les harmonies de notre vie», «les fleurs qui éclosent éternellement», «la paix et la joie avançant en parfait accord» pour épiloguer sur «lorsque s'unissent l'amour et la force, la faveur des dieux récompense l'homme». Une anticipation magistrale de l'*Ode à la joie* composée quinze ans plus tard!

La mort de son ami, le peintre Anselm Feuerbach, incita Johannes Brahms en 1880 à mettre en musique *Naenia*, poème de Friedrich Schiller. Les différentes strophes de cette complainte lyrique et élégiaque font référence à la mythologie grecque pour nous rappeler que tout – même la Beauté – doit mourir: Une seule fois, Pluton, le roi des Enfers, s'est laissé attendrir. Il permit à Eurydice de sortir de l'Ombre, mais, juste au moment où elle allait quitter les Enfers, il la rappela et elle disparut à tout jamais. / Aphrodite – déesse de l'amour – était éprise

du bel Adonis. Celui-ci fut attaqué par un sanglier envoyé par un dieu jaloux qui lui fit une blessure fatale. / Même Achille, le héros de la Guerre de Troie ne devait pas voir la victoire finale des Grecs. Il tomba au pied des murs de la ville, frappé par la main de Pâris, guidé par Apollon. / Les dieux et les déesses pleurent; même la Beauté et la Perfection s'évanouissent et meurent.

Claude Debussy est ce visionnaire dont la pensée et l'esthétique musicales ont ouvert les portes du XX^e siècle. Le *Prélude à l'Après-midi d'un faune*, composé en 1894, est une mise en musique très libre de l'atmosphère qui se dégage du célèbre poème de Mallarmé, publié en 1876. Debussy compose un décor musical dans lequel se meuvent les désirs et les rêves du Faune dans la torpeur de l'après-midi. Finalement, las de poursuivre la fuite peureuse des nymphes, il se laisse aller à un sommeil enivrant, animé de songes et de l'impression de posséder totalement l'universelle nature. Cette musique brûlante,

érotique même, suggère les états d'âme du Faune. Une plongée au cœur de la volupté et du désir amoureux. Guidé par le chant de la flûte, l'auditeur ne peut qu'être envoûté par cette musique onirique, imprégnée de panthéisme voluptueux, d'harmonies raffinées et du chatoiement de timbres lumineux.



s'approche... Le dieu réveille la jeune fille, il pose sur sa tête inclinée une couronne d'or et de pierreries. Déjà le sourire renaît sur le visage désolé. Les satyres et les nymphes surviennent en troupe joyeuse. Leur danse prélude aux accordailles de l'amoureuse délaissée et du dieu consolateur. Bacchus relève Ariane; il s'assied avec elle sous un berceau de vigne, et lui tend une coupe du breuvage qui fait oublier toute peine. Ariane ne mourra pas sur ce rivage solitaire. Bacchus la conduit dans l'Olympe. Elle y devient son immortelle épouse...

Ces notes ont été rédigées – quelquefois citées in extenso – d'après les travaux de F.-R. Tranchefort, F. Hudry, A. Bonnard et Mythes et Mythologie (Larousse). Pour en savoir plus, et pour faire écho à ce concert «Amour et Mythologie», nous ne pouvons que vous recommander l'extraordinaire *Les Dieux de la Grèce d'André Bonnard*, publié aux éditions de l'Aire.